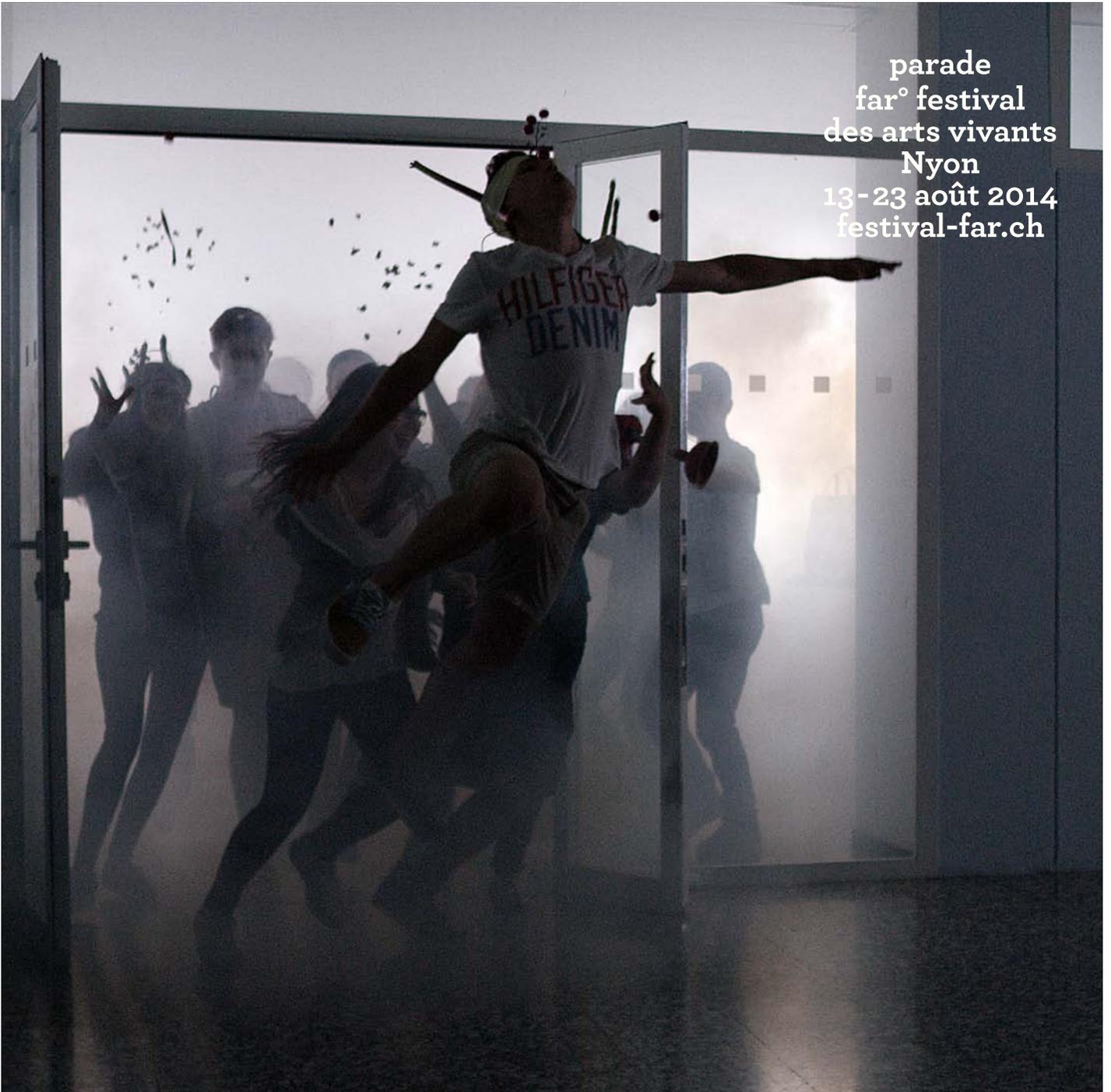
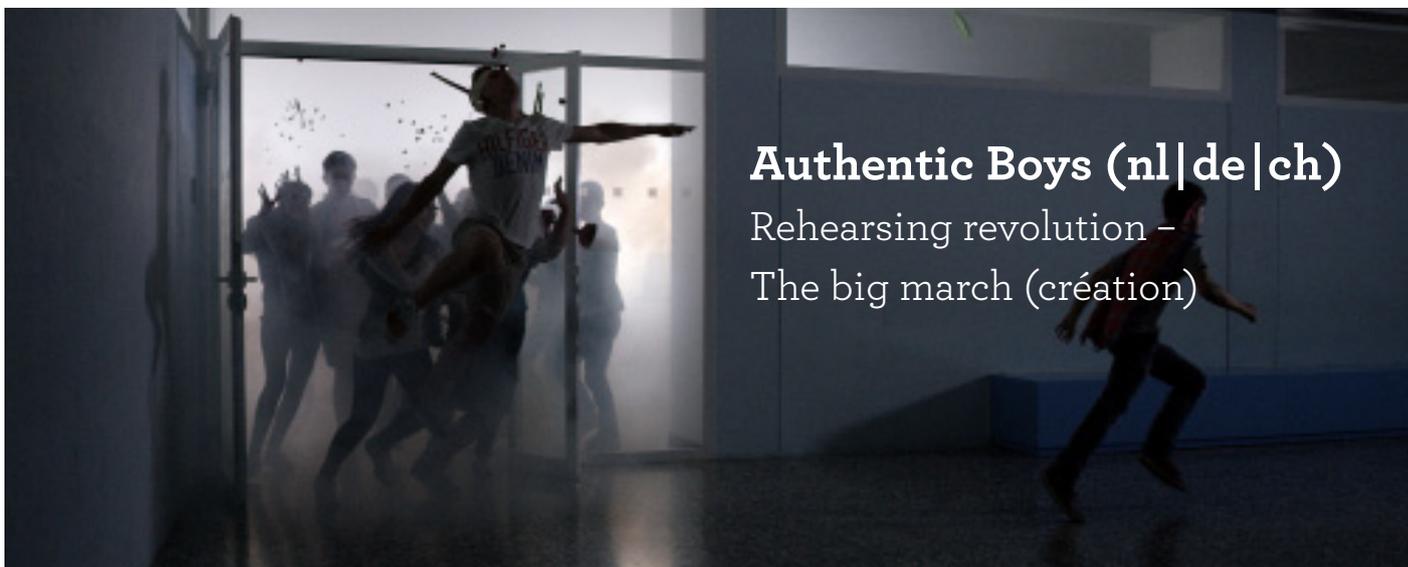


parade  
far° festival  
des arts vivants  
Nyon  
13-23 août 2014  
festival-far.ch



# Authentic Boys (nl|de|ch)

Rehearsing Revolution –  
The big march (création)



## Authentic Boys (nl|de|ch)

Rehearsing revolution –  
The big march (création)

- **13**  
mer | 22:15  
et 22:45
- **15**  
ven | 22:15  
et 22:45
- **17**  
dim | 22:15  
et 22:45
- **19**  
mar | 22:15  
et 22:45
- **21**  
jeu | 22:15  
et 22:45

durée 25'

cour de l'usine 1 rue César Soulié | Nyonn

### • repères biographiques

Alors qu'Aaike Stuart (nl) et Boris van Hoof (nl) se situent du côté de l'image, tous deux cinéastes de formation, Grégory Stauffer (ch) et Johannes Dullin (de) s'orientent quant à eux du côté de la scène et de la performance. Leur rencontre lors d'un voyage en auto-stop est à l'image de leur travail commun : intuitif, humoristique et en prise directe avec leur environnement immédiat. Depuis 2007 sous le nom Authentic Boys, ils unissent leurs pratiques artistiques respectives en développant un travail constitués de vidéos, courts-métrages, performances, photographies et workshops. Depuis sa première exposition solo *Hanging out in time and space* (2009), Authentic Boys est un collectif qui travaille entre Genève, Rotterdam et Berlin.

[authentic-boys.com](http://authentic-boys.com)

**Se rebeller contre ses propres limites et ses habitudes, tel a été le credo du projet *Rehearsing revolution – The big march* mené par le collectif Authentic Boys au collège de Nyon-Marens. Au printemps dernier, quatre cents élèves de 12 à 16 ans ont été invités à explorer leur potentiel révolutionnaire. À travers un parcours performatif ludique, chacun-e a été poussé à prendre des décisions aussi originales que radicales. Tout au long de ce workshop, les élèves ont œuvré, en collaboration avec les artistes, à la création de ce film dont ils sont les protagonistes. « Le théâtre n'est pas une révolution, c'est une répétition pour la révolution. » (Augusto Boal)**

• conception : Authentic Boys | création sonore : Ariel Garcia | interprétation : élèves du collège de Nyon-Marens | coordination : Peter Bijl • production : Authentic Boys, far° festival des arts vivants Nyon | coproduction : établissement primaire et secondaire Nyon-Marens | soutiens : Conseil régional du district de Nyon, Cine 5k, Luigi Valtulini | remerciements : les élèves, le corps enseignant et l'équipe de l'école secondaire de Nyon-Marens • Ce projet a été développé initialement au TENT Rotterdam

• accès libre

# Note d'intention

---

- Le concept

Les Authentic Boys, collectif d'artistes internationaux et multidisciplinaires qui connecte des mondes sociaux et artistiques, base son travail 'Rehearsing Revolution' sur le "Théâtre de l'opprimé" du pédagogue de théâtre brésilien Augusto Boal (1931-2009). Selon les termes de Boal, il s'agit d'un théâtre dans lequel le spectateur n'est plus un être passif. « Ce que propose le théâtre de l'opprimé, c'est l'action même : le spectateur ne délègue aucun pouvoir au personnage, ni pour qu'il joue ni pour qu'il pense à sa place. »

Les Authentic Boys traduisent cette méthode et ils la replacent dans le contexte personnel des adolescents (13-18 ans). Au travers d'une série de séances de travail, le groupe souhaite que ces jeunes s'approprient le thème de la révolution. Les Authentic Boys souhaitent bousculer l'attitude passive des jeunes, ils veulent sensibiliser et stimuler les jeunes à devenir des citoyens actifs. Pour ce faire, le groupe pratique une méthode artistique accessible et ludique: ils déconstruisent les symboles iconiques de la révolution (des masques, des marches militaires, des drapeaux, des chansons, des statues etc.) et incitent les jeunes à mélanger ces symboles avec des matériels banals. Par le biais de cette pratique, ils font renaître les symboles révolutionnaires en se les appropriant: ils deviennent des symboles de "révolutions personnelles". Ces symboles, co-crésés par les jeunes, sont ensuite utilisés par les Authentic Boys, qui les intègrent dans leur travail final.

Dans *Rehearsing Revolution* les Authentic Boys suivent une stratégie plurielle : ils sont artistes et éducateurs à la fois. Leur démarche permet ainsi de familiariser les jeunes à l'art, de leur donner la possibilité de prendre part une expérience artistique, en même temps que de découvrir leur potentiel de citoyen actif. Les Authentic Boys veulent catalyser l'énergie authentique des jeunes, ils veulent la capter et la transformer en une beauté universelle et artistique. Révolution veut dire : trouver sa place, créer, faire sienne et communiquer une opinion. Révolution veut dire : comprendre les autres, s'informer. Révolution veut dire : transformer et croître. Révolution veut dire : s'activer.

Les Authentic Boys ont la conviction que la puberté recèle un grand potentiel révolutionnaire. C'est la phase dans laquelle le corps et l'esprit commencent à se rebeller. C'est la phase dans laquelle les adolescents s'opposent à leur environnement, leur école et leurs parents. Sans oublier de s'opposent aussi à eux-mêmes.

- Le groupe

Les Authentic Boys est un collectif international d'artistes: les performeurs Gregory Stauffer et Johannes Dullin (Genève/Berne), les artistes audiovisuels Boris van Hoof et Aaike Stuart (Rotterdam/Berlin).



# Note d'intention

---

Le groupe travaille la vidéo, les arts visuels et la performance depuis 2007. La grande diversité des travaux créés trouve un ancrage dans une confrontation avec l'environnement, comme par exemple: performance (*Rehearsing Revolution*, *Natural Fiction Circus*), vidéo (*Idiophone*), court métrage (*In Character*, *Bad Luck City*, *Threesome*), installation vidéo (*Happyland*, *Tribal Man*), happening (*Go Home*). Leur travail est visible internationalement dans des espaces d'exposition, des théâtres et des festivals de film.

Dans leurs projets sociaux, pédagogiques et artistiques, les Authentic Boys travaillent sur la scène internationale. Dans plusieurs pays, ils collaborent avec des musées, galeries, festivals, écoles et institutions sociales. C'était aussi le cas pour leur projet *Rehearsing Revolution*. Invités par TENT, centre d'art contemporain de Rotterdam (Pays Bas), pour une durée d'un mois, ils ont réalisé une série de *Rehearsing Revolution* en 2011, avec plusieurs classes de jeunes néerlandais. La série a débouché sur la publication 'Rehearsing Revolution: A performative training ground', un catalogue d'images photo des 'révolutions personnelles' avec des matériaux banals. Après la publication du catalogue (fin 2012), le groupe a été invité par plusieurs institutions culturelles et éducatives dans différents pays européens pour développer de nouvelles éditions de *Rehearsing Revolution* en 2014. Une de ces institutions est le far° festival des arts vivants Nyon.

- Les workshops

"Dans *Rehearsing Revolution* nous nous rebellons contre la passivité, l'indifférence et les pensées des masses. Nous tentons de permettre aux jeunes gens de regarder le monde comme des artistes : rien ne doit être comme dans la réalité, rien ne doit être logique. *Utilise tes sens, regarde, ouvre-toi, joue. Ose voir des choses différemment. Dare to see things differently. Sois sensible.*"



# Note d'intention

---

Les workshops prennent vie à partir des pratiques performatives et un dialogue ouvert entre les artistes et les jeunes. Dans un jeu pédagogique de questions-réponses, les Authentic Boys poussent les jeunes à se projeter dans une révolution sociale très personnelle. Dans des exercices que le groupe choisit soigneusement, les Authentic Boys montrent aux adolescents comment ils peuvent utiliser leur corps comme instrument créatif en comment l'environnement peut devenir une source d'inspiration personnelle.

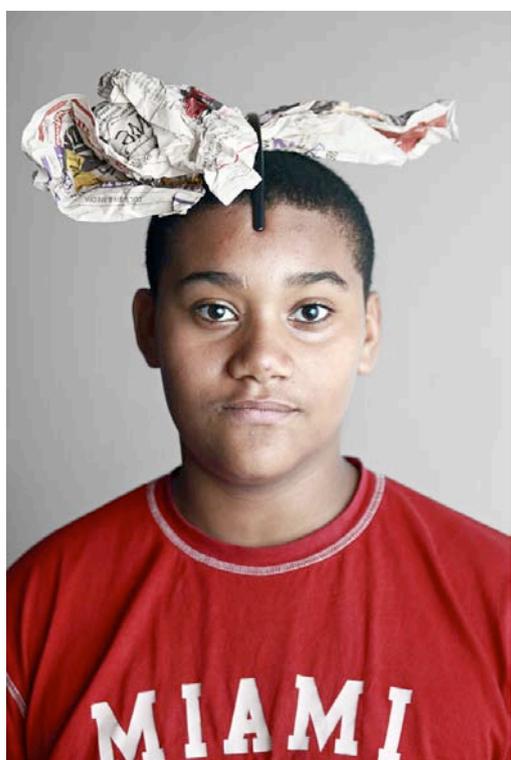


Pendant les workshops, les Authentic Boys cherchent à simplifier les notions liées à la révolution. Pour le groupe, la simplification a ainsi un fort potentiel humoristique, artistique et politique. Les Authentic Boys travaillent avec des matériaux banals. Dans leur workshops, ils incitent les participants à repenser les matériaux, dans un contexte autre et étranger, à combiner la réalité avec la fantaisie. Dans un processus interactif et pédagogique, les symboles de la révolution se transforment, avec l'aide des jeunes, et deviennent des symboles de révolution personnelle. C'est l'art qui inspire les jeunes pour penser différent, pour sentir eux-mêmes et pour réaliser la relation entre l'art et la société. Ainsi, Rehearsing Revolution fonctionne comme un territoire pratique pour la pensée libre. Avec sa révolution contre la passivité, le projet communique aux jeunes l'urgence de s'activer.

# Note d'intention

---

Portraits de jeunes révolutionnaires à Rotterdam (images de la publication *Rehearsing Revolution : A Performative Training Ground*, 2012)



# Note d'intention

---

*Rehearsing Revolution* n'est pas uniquement une série de workshops qui prend fin au bout de deux semaines. Au contraire, les workshops créent des 'ready made', des projets artistiques (avec les jeunes en qualité de co-créateurs) qui peuvent exister comme proposition artistique autonome. Les travaux (qui à Rotterdam avaient pour thème *La révolution est en déguisement*) s'articulent autour des frontières du monde réel et du monde de l'art.

Les travaux inspirés par les semaines de workshops au collège de Marens en mai 2014 auront pour thème *La révolution est en marche*. Gregory Stauffer, membre des Authentic Boys, explique:

«Quelque 350 élèves vont participer à notre « training ground workshop » au mois de mai. Un atelier autour de la fabrication de l'être et de l'image révolutionnaires. On a développé ce projet en 2010 pour Tent Rotterdam. La tranche d'âge étant celle des débuts de l'adolescence on s'est intéressé à la révolution personnelle que chacun traverse alors. Puis l'actualité a donné un poulx mondial à la thématique avec les printemps arabes, le mouvement Occupy, et ceci jusqu'à l'Ukraine ou encore la Bosnie-Hérzégovine aujourd'hui. Nous avons dès le début conçu un atelier qui d'une part offre aux élèves une expérience forte et d'autre part nous permet d'extraire une oeuvre d'art autonome. Pour Rotterdam c'est une série de portraits photographiques qui a été réalisée. Concrètement, nous mettons en place tout un dispositif technique de lumière, de sons, d'effets, de scénographie, pour encadrer l'atelier. Les élèves sont amenés à s'engager physiquement et spirituellement. Nous les faisons naviguer dans des territoires peu communs dans le contexte scolaire, je crois, qui touchent l'expression corporelle, l'affirmation de positions idéologiques, le partage d'intimités. Pour le far° festival Nyon nous allons créer une vidéo qui sera filmée dans le Collège de Marens, en passant par toute la variété de salles et de sites qu'offre un collège. Avec les élèves en occupant-e-s et en activistes de ces lieux. Cette vidéo sera vernie et présentée lors de la 30ème édition du festival cet été.»

A la fin de l'année, les travaux qui auront été créés dans les séries de workshops à Nyon (mai) et Birmingham (juillet) s'ajouteront à ceux de Rotterdam, pour composer une mosaïque des 'révolutions jeunes' dans plusieurs pays européens (Pays Bas, Suisse, Grande Bretagne), 25 ans après la Chute du Mur de Berlin.

• La Côte, 23 mai 2014

# NYON Un collectif d'artistes a investi l'établissement scolaire de Nyon-Marens. Objectif: monter une performance pour le Far. A l'école, c'est la révolution!

ANTOINE GUENOT  
 aguenot@lacote.ch

En ce mardi matin, les élèves de 10<sup>e</sup> année de l'établissement de Nyon-Marens peinent encore à le croire. Réunis dans la salle qui accueille habituellement les cours de cuisine, ils ont reçu une consigne: fabriquer des masques avec des bouts de légumes, des flûtes au sel et d'autres denrées alimentaires disposées dans la pièce. L'exercice réjouit visiblement Paulin, 14 ans, qui commence à fixer sur son visage des morceaux d'endives avec de gros bouts de scotch brun. «On nous a parlé d'une révolution créative mais je n'en sais pas beaucoup plus!», lâche-t-il.

Ce vent de révolution qui souffle sur l'établissement nyonnais est l'œuvre des Authentic Boys. Un collectif de quatre performers basés entre Genève et Berlin. Invités par le Far, en collaboration avec la direction de Nyon-Marens, ces artistes ont investi l'école avec «Rehearsing Revolution», une grande performance participative. Voici leur concept. «Ces élèves sont dans un âge charnière. En plein changement, à la fois biologique et intellectuel. Notre objectif, c'est de les pousser à libérer leur corps et leurs idées par le biais de divers ateliers», explique Gregory Stauffer,



Mardi matin, les élèves de 10<sup>e</sup> année ont participé à l'atelier de «transe chamanique» du collectif Authentic Boys. Au programme: se lâcher, après s'être fabriqué un masque végétal. SAMUEL FROMHOLD

fer, l'un des membres du collectif, ravi que la direction lui ait donné carte blanche.

## Transe en classe

Depuis deux semaines, chaque matin et chaque après-midi, des élèves âgés de 12 à 15 ans défilent ainsi dans les workshops pilotés par les Authentic Boys. Ce mardi, dans la classe de cuisine, c'est atelier «transe chamanique». Paulin et ses camarades

sont désormais tous masqués. La salle est maintenant emplie de fumée artificielle. «Allez-y! On veut des créatures, des forcés vives!», leur lance Gregory Stauffer. Les élèves ne se font pas prier. Ils se mettent à zigzaguer entre les tables, sautent, crient, s'envoient au passage quelques légumes à la figure. Gregory Stauffer et son équipe doivent parfois élever la voix pour les canaliser. Quinze minutes plus tard, l'expérience est terminée. «En tout cas, ça fait du bien de se lâcher à l'école!», s'exclame Paulin, les joues rougies et le souffle court, mais ravi de l'exercice.

Depuis le fond de la salle, Véronique Ferrero Delacoste, directrice du Far, a suivi attentivement la performance. C'est elle qui a permis de mettre sur pied cette étonnante collaboration avec l'établissement de Nyon.

«L'été dernier, lorsque Gregory Stauffer m'a présenté le projet, j'ai été séduite immédiatement. Par le passé, nous avons collaboré avec le Gymnase. Pour cette édition du Far, nous avons envie de toucher des élèves plus jeunes. Ce que permettait le projet des Authentic Boys», explique-t-elle. Le concept a également emballé la direction. «C'est devenu une véritable co-production entre le festival et l'établissement», indique Véronique Ferrero Delacoste.

## Le résultat à voir au Far

Toutes les performances ont été capturées par les caméras du collectif. Une fois montés, ces courts métrages formeront une œuvre unique, d'une vingtaine de minutes, qui sera diffusée lors de l'édition 2014 du Far (13 au 23 août). Plus précisément, sur un grand écran installé dans la cour de l'Usine à gaz.



« Avec ces ateliers, nous voulons pousser les élèves à libérer leur corps et leurs idées. »

GREGORY STAUFFER MEMBRE DU COLLECTIF AUTHENTIC BOYS

• 24 Heures, 23 mai 2014

# Les 400 collégiens de Marens font la révolution

**Les élèves de l'école secondaire nyonnaise sont les protagonistes d'une œuvre réalisée sous l'égide d'un collectif. Le film sera projeté au Far°**

Une vapeur opaque se diffuse dans la salle de cuisine de l'école secondaire de Marens, à Nyon. Une poignée d'élèves, affublés de masques en feuilles d'endives, en pain toast ou en persil, déambulent en gesticulant. A l'arrière de la pièce, une caméra filme ce petit jeu étrange. Le temps d'une collaboration avec le Festival des arts vivants (Far°), le collège s'est mué en espace de création artistique, qui débouchera sur la présentation de cette œuvre singulière dans le cadre du festival.

«Cette manière d'appréhender la médiation culturelle me semble plus judicieuse que de simple-

ment expliquer aux élèves en quoi consistent le Far° et les arts vivants, comment Véronique Ferrero Delacoste, directrice du festival nyonnais. Nous préférons passer par l'expérimentation.»

Sous la baguette du collectif cosmopolite Authentic Boys, les 400 collégiens de Marens sont ainsi amenés à explorer leur créativité en lien avec la notion de révolution. «A cet âge, les ados sont en recherche; ils vivent une transformation, une révolution intime, analyse la directrice. Ce projet offre un contexte où des choses, des émotions, des liens peuvent émerger.»

Une fois le processus de création achevé, le film concocté par le collectif et les jeunes protagonistes sera projeté sur grand écran dans la cour de l'Usine à Gaz lors de la 30e édition du Festival des arts vivants, qui se déroulera du 13 au 23 août. **N.R.**



**Les élèves du collège de Marens sont les protagonistes d'un film réalisé par le collectif Authentic Boys. ALAIN ROUËCHE**

• so far°, printemps 2014

## Gregory Stauffer un esprit joueur et sérieux en questions

**P**résent au festival l'an dernier pour la performance *La léproserie* – 2/3, Gregory Stauffer multiplie les collaborations avec le far°. Il a amorcé en janvier un travail avec les étudiants en arts visuels du Gymnase de Nyon et prépare, avec le collectif Authentic Boys, un workshop sur la notion de révolution pour élèves du Collège de Marens/Nyon. C'est avec beaucoup d'intérêt et de curiosité que nous avons voulu l'entendre s'exprimer sur ces différents projets et sur son parcours artistique.

**le far°** – À la lecture de votre biographie, on apprend que votre travail se situe dans un territoire délibérément trouble entre danse et performance. Pouvez-vous nous en dire plus et comment votre parcours vous a amené à cet endroit-là ?

**Gregory Stauffer** – J'ai découvert la puissance de la performance scénique en jouant, adolescent, dans un groupe de rock expérimental. On a poussé les expériences autour des états de conscience et des prouesses physiques assez loin. Puis j'ai suivi des études aux beaux-arts. J'ai été transformé par l'art minimal et le land art. J'ai développé un travail sculptural in situ par lequel je cherchais à provoquer des tensions dans les espaces publics investis. J'ai évité l'atelier et mené des études en plein air, sans achat de matériaux, avec passablement de romantisme aussi d'ailleurs. Dans le même mouvement de réduction des moyens je me suis intéressé à mon corps comme outil disponible en tout temps. Je me suis formé à l'école Dimitri en théâtre physique. C'est là que j'ai tissé un lien et une fascination pour la chorégraphie. Depuis, je navigue entre musées et scènes, le corps reste la constante et le trait d'union.

**le far°** – Vous semblez privilégier les collaborations, notamment avec des artistes évoluant dans d'autres disciplines artistiques telles que les arts visuels avec Bastien Gachet ou Tarik Hayward, en collectif avec Authentic Boys, et plus récemment avec le dramaturge Marius Schaffter. Comment s'opèrent vos choix pour amorcer des projets avec d'autres artistes, et comment les inscrivez-vous dans votre démarche artistique ?

**GS** – C'est la qualité humaine avant tout puis artistique de ces personnes qui motivent mes choix ! Bien que pour Bastien je le dois au flair de Myriam Kridi, programmatrice du théâtre de l'Usine, qui nous a invité à collaborer sans que nous nous connaissions au préalable. Je pense et développe ma démarche artistique de manière personnelle. Toutes ces collaborations sont des cadeaux qui viennent l'enrichir. À chacune ses négociations, son rythme et son intensité propre. Je m'intéresse à une dynamique de collaboration sensible. J'entends par là que la rencontre puisse être entière, sans autorité préalable mais dans le dialogue, ce qui est à mon avis une réelle force politique et spirituelle d'échange. C'est un tissage fin et précieux. Donc pour ma part, je confronte mon langage performatif – celui de l'in situ, du corps en dialogue réciproque avec son environnement et du jeu de tensions spatiales – à mon partenaire.

**le far°** – Cette année vous avez été invité par le far° à intervenir auprès des classes d'arts visuels du Gymnase de Nyon. Comment répondre à cette demande et qu'envisagez-vous développer avec les élèves peu familiers à l'art performatif ?

**GS** – J'aimerais les amener à œuvrer avec leurs perceptions et à créer en accord avec leurs sensibilités propres. Éveiller leur curiosité et leur esprit joueur. Nous allons travailler dans le gymnase en accroche avec l'architecture du lieu et ses possibilités spatiales. Les élèves vont développer des performances in situ qui seront des dialogues entre leurs corps (et les gestes qu'il produit) et le contexte où ces gestes seront exécutés. Ce faisant j'aimerais qu'ils entrent dans la dimension rituelle et spatiale de la performance.

**le far°** – Comment les élèves ont-ils accueilli votre proposition ?

**GS** – Nous n'avons eu qu'une seule classe ensemble jusqu'à présent et je peux dire que leur accueil a été généreux. Nous avons poussé les tables, enlevé nos chaussures et plongé dans un menu d'exercices. À présent nous avons encore de la route à faire ensemble !

**le far°** – Que pensez-vous pouvoir en retirer pour votre propre pratique ?

**GS** – L'enseignement, ou plutôt la transmission libère énormément d'idées et d'énergies. C'est un vrai catalyseur pour l'inspiration. J'aime être surpris par la façon dont les élèves transforment la matière des exercices proposés. Et puis là je me trouve face à des élèves d'un gymnase qui sont en option spécifique artistique. De par leur âge et leur décision de cursus ils sont touchants.

**le far°** – Vous allez également proposer le workshop *Rehearsing Revolution* à des élèves plus jeunes au Collège de Marens avec le collectif Authentic Boys (lire *Authentic Boys*). Pouvez-vous décrire brièvement ce qui sera mis en place à cette occasion, et ce que vous imaginez développer spécifiquement à Marens/Nyon en regard de vos précédentes expériences en Hollande notamment ?

**GS** – Quelque 350 élèves vont participer à notre « training ground workshop » au mois de mai. Un atelier autour de la fabrication de l'être et de l'image révolutionnaire. On a développé ce projet en 2010 pour Tent Rotterdam. La tranche d'âge étant celle des débuts de l'adolescence on s'est intéressés à la révolution personnelle que chacun-e traverse alors. Puis l'actualité a donné un poulx mondial à la thématique avec les printemps arabes, le mouvement Occupy, et ceci jusqu'à l'Ukraine ou encore la Bosnie-Herzégovine aujourd'hui. Nous avons dès le début conçu un atelier qui d'une part offre aux élèves une expérience forte et d'autre part qui nous permette d'extraire une œuvre d'art autonome. Pour Rotterdam c'est une série de portraits photographiques qui a été réalisée.

Concrètement nous mettons en place tout un dispositif technique de lumière, de sons, d'effets, de scénographie, pour encadrer l'atelier. Les élèves sont amenés à s'engager physiquement et spirituellement. Nous les faisons naviguer dans des territoires peu communs dans le contexte scolaire, je crois, qui touchent l'expression corporelle, l'affirmation de positions idéologiques, le partage d'intimités. Pour Nyon nous allons créer une vidéo qui sera filmée dans le Collège de Marens, en passant par toute la variété de salles et de sites qu'offre un collège. Avec les élèves en occupant-e-s et en activistes de ces lieux. Cette vidéo sera vernie et présentée à votre festival cet été. Je m'en réjouis !

